

4 pattes et 2 rails

Un voyage entre humour et tendresse.

Une ode au mouvement, à la curiosité, à la complicité.

Et surtout...une rencontre humaine.

Un film de
Samuel Debard



DHTMCiné
Là science en images

PRESSBOOK

Titre du film : Quatre pattes et deux rails

Réalisation : Samuel Debard
Synopsis du film.

Porphy de la Lumière d'Éden, dite Phypy, chienne Bouvier Bernois élégante et curieuse, embarque avec son maître **Samuel Debard** pour une traversée inédite de la Suisse Romande à bord des **petits trains à voie métrique**.

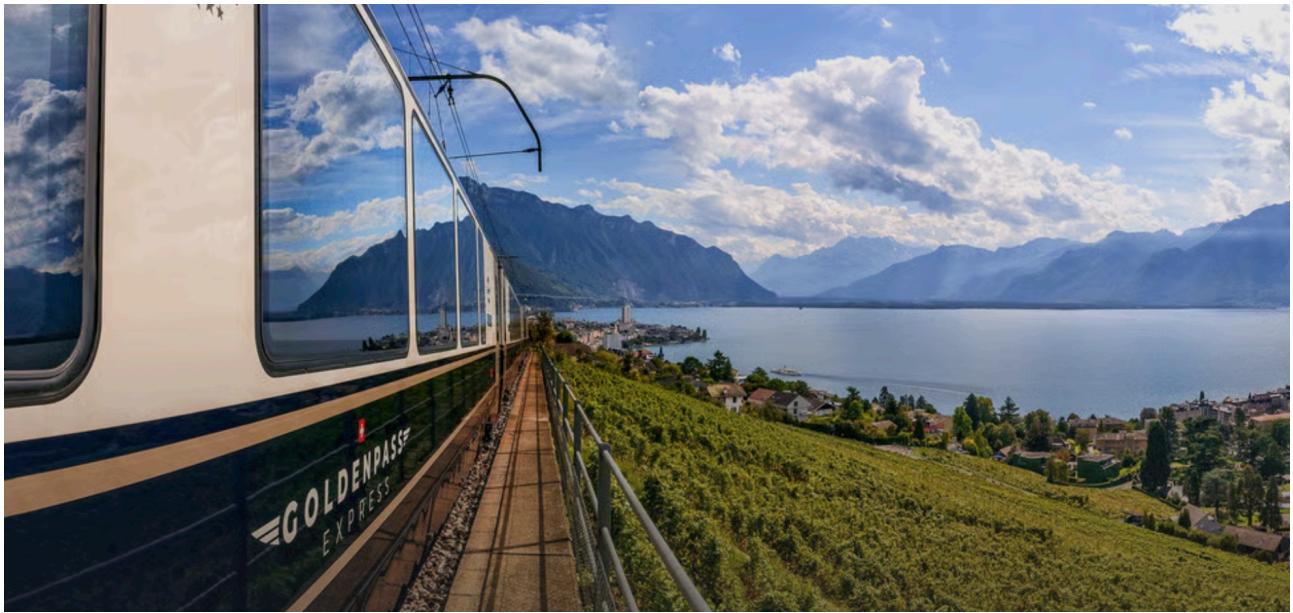
Ensemble, ils sillonnent vallées, cols et villages, au rythme tranquille du rail, dans un voyage à la fois poétique et authentique.

Mais *4 pattes et 2 rails* n'est pas seulement un film de voyage — c'est aussi une **rencontre humaine**.

Chaque arrêt, chaque compartiment, chaque voie étroite deviendra le théâtre d'échanges simples et vrais avec ceux qui font vivre ces lignes : conducteurs, mécaniciens, cheminots, habitants, artisans ou voyageurs du quotidien.

Loin des circuits touristiques, le film explore **la Suisse des travailleurs et des amoureux du rail**, celle des trains qui relient, des paysages qui respirent, et des histoires qui se transmettent.

À travers le regard tendre et attentif de Phypy, c'est une **ode au mouvement, à la curiosité et à la complicité** qui se dessine — un « *train movie* » pas comme les autres, où le chien et l'homme avancent ensemble, sur deux rails, vers la lumière des rencontres.



Intention du réalisateur

Et si un chien nous apprenait à regarder autrement ?

C'est peut-être la question la plus simple, et pourtant la plus cinématographique, qui ait guidé la naissance de *4 pattes et 2 rails*.

À travers les lignes à voie métrique de Suisse romande j'ai voulu raconter plus qu'un voyage : une expérience de regard, un éveil à la curiosité et à la complicité.

Pour cela, j'ai choisi un compagnon de route pas tout à fait ordinaire : **Phyphy**, un bouvier bernois profondément suisse, à la fois calme, attentif et étonnamment observateur.

Car Phyphy ne se contente pas de "sentir" : elle **observe**. Là où la plupart des chiens réagissent à l'odeur ou au mouvement, elle contemple. Elle suit du regard les trains, les gares, les passants, comme si elle cherchait à comprendre.

Pour elle, le train n'est pas un simple transport — c'est une **rencontre en mouvement**, un lien entre les êtres et les paysages.

Ce film s'attache à capter cette **magie silencieuse** : celle d'un regard animal posé sur le monde humain. En filmant à hauteur de chien, le spectateur découvre un autre rythme, une autre présence. Chaque arrêt, chaque échange devient une petite scène de vie, une fenêtre sur la Suisse et ses habitants.

Mais *4 pattes et 2 rails* est avant tout un film **de rencontres humaines**. Phyphy, par sa nature ouverte et douce, crée une passerelle entre les gens.

Grâce à elle, les visages se détendent, les paroles se libèrent, les histoires se racontent. C'est un cinéma de proximité, de confiance, où la tendresse tient lieu de scénario.

Enfin, peut-être que la couleur fera partie du voyage — un clin d'œil au regard canin, qui ne distingue pas les couleurs comme nous, voit tout en bleu (cyan) et jaune, peu ou pas en rouge/rose (magenta) mais saisit l'essentiel : la lumière, les formes, la vie.
Un hommage, en somme, à la simplicité du regard et à la beauté du mouvement.



Note de production

DHTM Ciné – Samuel Debard

La genèse de *4 pattes et 2 rails* est née d'un simple regard — celui d'un chien sur un train. Une image banale, en apparence, mais qui contenait déjà tout : la curiosité, l'étonnement, la joie du mouvement.

C'est dans ce regard attentif que s'est imposée l'idée du film.

Depuis toujours, mes réalisations oscillent entre **le documentaire et la poésie visuelle**.

J'aime que la caméra ne se contente pas de montrer, mais qu'elle écoute, qu'elle respire, qu'elle s'émerveille. Ici, le pari était d'observer la Suisse à travers le regard de **Phphy**, un bouvier bernois qui, par sa nature tranquille et sa vivacité intérieure, invite à un rythme différent, plus simple, plus vrai.

Les tournages auront lieu, autant que faire se peut, **dans les petits trains de Suisse Romande qui se révèlent grands par leur activité**, des montagnes romandes aux lacs, en suivant ces lignes à voie métrique qui serpentent entre forêts, villages et lacs. Ces petits trains, souvent centenaires, sont bien plus que des moyens de transport : ils sont les témoins d'un art de vivre, d'une patience, d'une proximité avec le paysage.

Tourner avec un animal comme Phphy sera à n'en pas douter une expérience inattendue et profondément humaine. Sa présence spontanée va ouvrir des portes, déclencher des sourires, provoquer des échanges. Les habitants, paysans, machinistes ou simples voyageurs se livreront sans doute différemment, sans filtre, comme si la caméra disparaissait derrière la douceur d'un museau.

Visuellement, je souhaite conserver cette **légèreté contemplative** : des cadres simples, des lumières naturelles, des sons authentiques. Le film se construira comme une respiration, une balade où la poésie naît du réel.

Pas d'effets spectaculaires, mais une émotion discrète, celle du lien entre l'homme, l'animal et le mouvement.

4 pattes et 2 rails prolongera cette démarche qui m'est chère : faire du cinéma un espace de **rencontre**, où l'on apprend autant sur les autres que sur soi-même.

Et rappeler qu'un film documentaire, lorsqu'il se laisse traverser par la vie, peut devenir — tout simplement — un poème.

Fiche technique.

Réalisateur. Samuel Debard médecin dentiste en semi-retraite et chercheur en médecine des particules.

Il a réalisé plus de 400 courts métrages sur la médecine intégrative et fréquentielle et plusieurs longs métrages sur l'histoire de la deuxième guerre mondiale (1940: des oubliées de l'Histoire) une trilogie sur l'histoire des passeurs de Juifs pendant la guerre Pasteurs et passeurs, Les passeurs du Risoud, l'Ecole des prophète (à noter que ces films sont désormais partie des documents au mémorial de la Shoah, et ont été demandés par Yad Vashem en 2025) et sur l'eau (d'Orbe en Thièle, la source de la Loire mythe et réalités et le tout dernier (2025) la belle eau du Bois Lantal qui a connu un succès incroyable).



Producteurs. Anne-Sylvie Debard.

Anne-Sylvie et Samuel Debard. Travaillant depuis de nombreuses années en équipe ils sont à l'origine de tous les longs métrages du réalisateur.

Et puis les trains à voies métriques en Suisse Romande

Elément graphique identitaire : l'affiche

